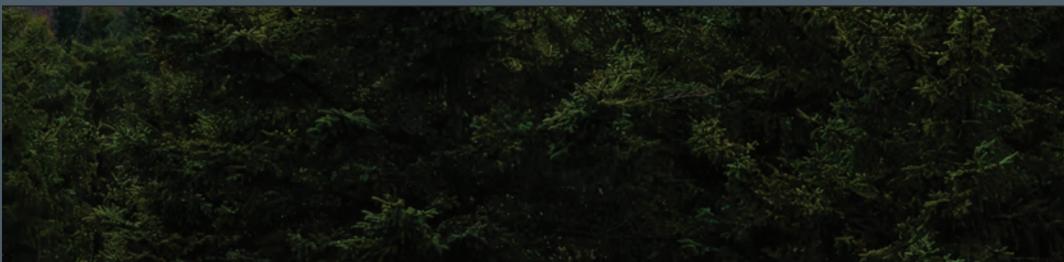


# *Poésie Etcheminoise*

Recueil de textes de nos élèves



# Poésie Etcheminoise

Crédit photo :  
Stéphanie Cloutier, *Artagraph*

Idéation :  
Élisa Leblond-Fortin

Chargé de projet :  
Ghislain Charest

Avec la participation financière de :

Québec 

Une initiative de



# Poésie Etcheminoise

Recueil de textes de nos élèves

Racines   
plurielles

## MOT DU PRÉFET

À titre de préfet de la MRC des Etchemins, je tiens à saluer les différentes actions mises de l'avant dans le cadre du projet *Racines Plurielles* afin de favoriser un vivre-ensemble respectueux, égalitaire et inclusif.

L'apport des bibliothèques à notre milieu par la transmission des connaissances est essentiel au rayonnement de la culture sur notre territoire.

*Camil Turmel*

Préfet de la MRC des Etchemins

## PRÉFACE

C'est avec une immense fierté, que je vous présente ce recueil de textes, de poésie slam, de citations, d'humour peut-être même ! C'est le fruit d'une collaboration inspirante avec des jeunes aux cœurs bouillonnants de créativité et d'authenticité. En tant qu'artiste-formateur invité, j'ai eu le privilège de les guider dans leur exploration de l'art de la parole.

Durant ce projet, porté par l'engagement indéfectible de *Culture pour tous*, j'ai été témoin de la magie de la créativité ! Oui, encore une fois, j'ai vu comment les jeunes ont puisé au plus profond d'eux-mêmes pour exprimer leurs émotions, leurs réflexions, leurs espoirs et leurs rêves à travers les mots.

Leurs poèmes, leurs textes sont les reflets de leur vécu, de leurs questionnements et de leurs aspirations, mais aussi de leur formidable capacité à

transcender les barrières culturelles et linguistiques pour s'approprier le langage comme forme d'expression de soi.

Ce recueil est bien plus qu'une simple compilation de vers. Il est le témoignage vibrant de la vitalité de la jeunesse, de sa créativité débordante et de sa capacité à changer le monde à travers l'art. Chaque poème est une invitation au voyage, un cri du cœur, un appel à la tolérance et à l'ouverture d'esprit.

En ces temps où le monde semble parfois divisé et fragmenté, ce projet prend tout son sens. Il nous rappelle l'importance de la culture comme vecteur de dialogue, de compréhension mutuelle et de rapprochement entre les peuples. Il nous rappelle que la diversité est une richesse à préserver et à célébrer et que la prise de parole peut transcender les frontières et les différences.

Je suis profondément convaincu de la pertinence d'un tel projet, de son pouvoir transformateur et de sa capacité à semer les graines de l'harmonie et de la solidarité dans nos sociétés. En donnant aux jeunes la possibilité de s'exprimer librement

et de partager leurs histoires, nous construisons un monde plus juste, plus inclusif et plus humain.

Je vous invite donc à plonger avec moi dans ces pages remplies de poésie, d'émotion et d'espoir. Que ces poèmes vous touchent en plein cœur, qu'ils vous inspirent et vous rappellent la beauté et la puissance de la parole.

Bonne lecture !

*Mathieu Lippé*

## CHALEUREUX COMME L'ÉTÉ

Chaleureux comme l'été, subitement froid  
comme l'hiver  
Tu me regardes comme si on n'avait pas passé  
l'année à s'aimer  
Dieu sait que j'avais peur de m'engager  
Tu viens de prouver ma façon de raisonner

Même si tu m'as trahie  
Mon cœur trouve encore des raisons pour ne  
pas te haïr  
Je devrais avoir envie de partir, de courir  
Mais je demeure enracinée, ensorcelée

Après le choc, la colère  
La rage qui erre en moi  
Qui tire sur mes cordes telle une marionnette  
Et lorsqu'elle s'estompe, c'est la tristesse qui se  
pointe la tête

J'ai crié, j'ai pleuré, rien ne m'a aidé  
Pas même tes excuses pitoyables n'ont su me  
calmer  
J'ai commencé à me douter  
Une boucle infinie de remise en question armée

De fil en aiguille, j'ai retrouvé le sourire  
J'ai fini par comprendre que cet Oscar que tu  
m'as livré,  
Ces mensonges que tu m'as racontés  
N'avaient pas de lien avec ma validité  
Maintenant dans le passé, cette étape est  
enjambée  
Tu n'as pas su me détruire

*L.B.(72)*

## DANS LES CREUX DE LA VIE

Dans les creux de la vie, moi je cherche la sortie  
C'est dans les trous béants que je deviens enfant  
Un enfant, un peureux, un qui pleure dans le  
noir  
Je ne fais que tomber, comment me relever?

Mon but est d'avancer, arrêter de chuter  
Je vais persévérer, sans jamais renoncer  
Le temps est un sifflet, il ramène dans le jeu  
Cette partie qu'est la vie, c'est vraiment un défi

Moi je pense et je danse, où s'est envolée ma  
chance  
La nourriture est lumière, car quand je déprime  
moi je mange  
Je me nourris des récits et des expériences de la  
vie

Il ne me reste plus qu'à digérer les épreuves que  
je vis

*Jasmine Boulanger*

## DANS L'OMBRE

Dans l'ombre des préjugés  
Les minorités intimidées, victimisées et même  
persécutées  
Étant obligées d'abandonner leur fierté  
Seulement pour être acceptées

Demandant seulement d'être aimées  
Les minorités, les détestées de la société  
Se font hurler des choses inappropriées  
« Retournez d'où vous venez bande d'importés »

Avec une telle cruauté  
Approuvée par la société  
C'est rendu le monde dans lequel vous vivez  
Faites-le changer !

*Jérémy Gabriel*

## DONNER DE L'ARGENT

Donner de l'argent à un sans-abri  
C'est comme les arbres colorés à l'automne.  
Cela m'amène à vous dire  
Que la pauvreté et la richesse

Sont deux choses complètement opposées,  
Mais quand on y pense,  
Les plus pauvres sont parfois les plus riches du  
cœur  
Et les plus riches sont parfois les plus pauvres du  
cœur.

Tout cela se relie à l'humanité.  
L'humanité c'est un mixte de qualité et de  
diversité,  
De mentalité et d'égalité,

Mais aussi de méchanceté, d'inégalité et de cruauté.

*Xavier Grenier, Mathias Cloutier, Zachary Quirion*

## INQUIÈTE-TOI PAS MA FILLE

Elle m'a dit : Tu t'inquiètes bien trop pour rien  
Mais il y a toujours une raison à tout  
À ça je réponds que j'en sais rien  
Au fond, je sais que c'est un problème sans  
solution qui me rend ainsi

Tous ces mots m'amènent à la tristesse, au stress,  
à la détresse  
Elle me dit : mais décompresse  
T'as rien à penser d'important de toute manière  
Mais au contraire  
J'en ai toujours quelque chose à faire

Inquiète-toi pas, ma fille  
Facile à dire maman  
Toi qui ne se soucies de rien consciemment  
Comment tu fais  
Donne-moi ton secret

Elle me dit à la blague : T'es négative comme un  
électron

Oui parce que je suis électriée par la peur  
Ça ne doit pas être aussi pire que ta description  
Dépression, perplexité, pleurs, malheur  
C'est ce que mon noyau ressent

Inquiète-toi pas ma fille  
Facile à dire que rien ne peut m'arriver  
Des accidents, ça arrive tout le temps  
Je ne suis jamais à 100% en sécurité  
Ça, j'y pense souvent

Ça me stresse, ça me tracasse  
Quand t'es hypersensible c'est de même que ça  
marche  
J'oublie jamais ce qu'on m'a dit  
Un commentaire pi j'y pense pendant trois jours  
esti  
C'est pas juste, y a rien de juste

T'essaies d'être à la hauteur du monde  
Mais y en a toujours un qui va lâcher un  
commentaire immonde

Quand est-ce que les gens vont avoir de la  
réserve  
Jamais, je te l'ai dit y a rien de juste  
Je veux que ça cesse, mais y a jamais rien qui va  
comme je veux ça m'énerve

Inquiète-toi pas ma fille  
Facile à dire d'oublier quand tu sais que ça  
quittera jamais tes pensées  
Souvent, c'est à toi que je me confie  
Mais quand tu me sors ces conneries  
Laisse-moi te dire que ça m'aide pas

Ces problèmes-là, ça touche peut-être pas tout  
le monde  
Mais quand ça te touche, ça fesse  
C'est pour ça que tu comprends pas  
Ça touche pas tout le monde  
J'aimerais donc être comme tout le monde

Je te le dis une dernière fois  
Je veux que tu me rassures pour une fois, j'ai  
juste besoin de ça  
Je m'ouvre à toi

Toi, sans être méchante, dis-moi ce qui ne va  
pas chez moi  
Facile à dire de pas s'inquiéter

*Océanne Gilbert*

## J'AI ENVIE

J'ai envie de dire au revoir la terre,  
Et de pouvoir me retrouver six pieds sous terre,  
Envie de quitter ce monde d'égoïstes  
Et de retourner dans mon cercle sinistre.

Envie qu'on me foute la paix,  
Pour que je puisse faire tout ce qui me plaît,  
Juste envie de partir loin  
Pour que je sois seule enfin.

La dépression est de vivre,  
Vivre dans un corps qui se bat pour survivre  
Avec un esprit qui cherche à mourir  
Qui s'enlise pour périr.

*Océanne L.*

## JE SUIS PARALYSÉ

Je suis paralysé, où sont mes sentiments?  
J'ai essayé, mais j'en peux plus.  
Je suis pris dans ce trou engouffrant  
J'aide le monde mais ça me rend fou  
Fou de ne pas peser d'importance  
Dans leur vie je vois bien.  
Mais dans la mienne c'est la fin.

*Alec Jacques*

## LA MATURITÉ

La maturité

C'est pas pour les petits bébés

On me dit que je suis pas mature

Mais je suis que de nature

On me dit que je suis pas un adulte

Mais je suis bâti comme Hulk

J'ai peut-être pas de gâteau

Mais au moins j'ai une auto

J'ai des petits quadriceps

Mais j'ai les plus gros biceps

Ca fait littéralement 17 ans

Mais au moins j'ai toujours maman

*Thierry Poulin, Louis-Thomas Gilbert, Mathieu  
Foisy, Justin Giroux, Jacob Goulet, Mathis  
Paquet, Zakk Morin*

## LA PERTE

La perte à perpétuité  
Le présent est la perte du passé  
La période du moment s'est écoulée  
Pour l'éternité

Dans le flot incessant de la vie  
Qui nous emporte vers l'infini  
Nous n'avons pas le temps de voir  
Tout ce qui fait notre histoire

J'ai envie de remonter le temps  
De revivre les moments émouvants  
Qui ont marqué ma vie et mon cœur  
Qui m'ont donné tant de bonheur

Le temps s'écoule comme un ruisseau  
Qui court vers l'océan sans repos

Les secondes, les minutes, les heures  
Sont des gouttes d'eau qui meurent

*Léa 64, Laurie Poulin, Anthony Lavallée, Alicia  
Couture*

## L'AVENIR

Choisir pour mieux fuir, pour survivre ou pour  
vivre ?

Incertain, imprédictible, comment devrais-je  
être impatiente de choisir ?

Je le repousse, mais l'attire avec impatience  
Le déni, mon meilleur ami dans cette folie je  
m'énivre

Il arrive à grands pas, je l'aperçois avec effroi

Je ne suis pas prête à grandir, ni à croupir

\*Tu trouveras, ne t'inquiète pas, il te reste du  
temps\* disent-ils

Si facile à dire, si dur à croire

Temps, temps, temps, oui mais quoi faire quand  
il ne restera plus de temps

Sourire, rire, parler et profiter pour oublier mes  
pensées

L'avenir me promet le paradis, mais l'appréhender est un enfer

Partir, m'évader, m'en aller, séduisant mais effrayant

Mais pourquoi partirai-je si tout m'est acquis si près ?

La facilité, est-ce que je la choisis par peur d'échouer ?

Tellement de questions pour si peu de réponses

Détresse silencieuse

Devrais-je en parler ?

Mais pourquoi en parler si j'ai l'impression que personne ne peut m'aider

Sur quelle épaule puis-je me reposer si je les repousse toutes

Je me repose donc sur la mienne, la seule qui semble supporter le poids de mes pensées

Parfaite, voilà ce que je veux être

Au passé, au présent, mais surtout au futur

L'impossible, je veux l'atteindre en sachant que j'en suis incapable

Je ne veux pas me contenter du minimum

Mais où m'arrêter?

Cette pression, j'en suis la seule responsable  
Épuisée, mais incapable de m'arrêter  
M'étourdir par le plaisir  
Voici mon avenir  
Peut-être je serai chanceuse

Envieuse du chemin des autres qui semble si  
clair  
Comment ont-ils vu au travers?  
Le mien est flou comme un dessin d'enfant  
Doué dans tout, excellent en rien  
Un vrai cadeau empoisonné

Espérer un changement soudain  
Alors que je ne fais rien  
Rien mais tout en même temps  
Plaisir enfantin, sans lendemain  
J'attends mon destin

Que pourrais-je faire de ma vie ?  
Je ne sais même pas quoi faire d'aujourd'hui  
Bannir l'advenir et bénir l'avenir  
Foncer sans penser  
Pour ne pas l'appréhender

Quelle perspective dois-je avoir ?  
J'avance sans rien n'y voir  
J'ai besoin d'être éclairée  
Comme un phare éclairant les océans  
Comment appréhender le futur si je n'apprécie  
pas le présent ?

*Marie-Pier Bouffard*

## LA VÉRITÉ

Comme la vérité, le silence a un destin  
inquiétant  
Ce destin t'est peut-être destiné  
Sauras-tu trouver la clé ?  
La vérité dévoile tous tes secrets bien cachés

Entre les secrets, la sombre vérité, la solitude et  
la sincérité  
Les voix dans ta tête hantent ce silence reposant  
Ce silence qui pousse un cri perçant  
Perçant, bruyant comme le cri d'un enfant  
Dévoile tes secrets qui s'envolent au vent

Ton choix, mon choix, son choix, la vérité  
l'emportera  
La vérité nous suit comme notre ombre  
Sans jamais nous quitter, une fois cachée, pas de  
retour  
Elle cherche la clé, sans pouvoir s'échapper

Un couloir aussi sombre que la mort  
Tu découvres la cruauté qui habite les gens  
Imprudents, insoucians, ils sont  
À bout, tu tires sur la corde  
Sans même voir la lumière qu'on t'apporte  
Tu peux continuer d'avancer  
Mais tu restes dans le passé  
Les défis s'accumulent sans même qu'on le  
    remarque  
Tu marches dans l'espoir d'avancer  
Mais tu fais du sur place

Le silence nous fige sur place avec nos angoisses  
Tu pousses un cri d'horreur en découvrant la  
    vérité  
L'angoisse d'une transparence inquiétante  
Une noirceur remplie de peur  
Tu y restes sans même pouvoir bouger

Tu peux crier, crier fort, pleurer, te laisser aller  
Ta seule sortie sera la sincérité  
Même quand tu te crois à la fin du fil  
Continue à avancer dans la file

Un silence gardé enfoui trop longtemps  
Oppressant, étouffant, tu ne respires plus  
La vérité, un secret bien gardé  
Gardé par la clé d'un cœur brisé

Le son des sirènes est une douce mélodie pour  
toi  
Ce n'est pas la première fois  
Pourtant tu continues, tu ne trouves pas d'issues

Ce monde qui est pour toi une prison  
Tu cherches à t'en échapper  
Tu ne vois pas le mal causé, mais tu cherches à  
te libérer

Sans vraiment savoir si tu peux avancer  
Tout le monde te dit de continuer  
Sans savoir pourquoi ta porte est fermée  
Tu continues de pleurer sans pouvoir crier pour  
ne pas les alerter

Les lumières fermées  
Ce n'est pas la première fois  
Ce trait était de trop  
Tu ne savais plus quoi faire

Tu vois la lumière qui te semble inaccessible  
Ce n'est pas ton heure  
Et si la lumière était fausse  
Que tu dois te réveiller pour la voir ?  
Fais-le pour tout ce qui peut être beau

*Lysa-Maude Champagne*

## LE RÊVE D'UNE VIE

Si un jour je gagne à la loterie  
Moi je fous mon camp d'ici  
Je m'en vais où il fait chaud  
Pour faire de la moto

Sous les palmiers  
J'en ferai à l'année  
Sous les palmiers  
Quelle liberté

Une fois plus dans ce pays  
Je ne serais plus dans ma cage  
Je pourrais tourner la page  
Et commencer une nouvelle vie

Plus besoin de travailler  
Juste à m'amuser  
Me voilà en vacance à l'année  
Voilà de quoi rêver

En attendant mes millions  
J'achète mes billets  
Je fais brûler un lampion  
Je sens que le gain est tout prêt

Harley  
Harley  
Je m'en viens mon bébé  
Moé pis toé on s'en va rider

Panterra, Metallica  
Au fond dans le tapis  
AC/DC pis un peu d'Ozzy  
Pourquoi pas un peu de tout ça

Une fois que j'aurai gagné  
Faudra pas en parler  
Ils vont tous me sauter dessus  
Il va en avoir des déçus

Je vais être entourée de gens  
Qui vont vouloir que mon argent  
Des amis j'en aurai jamais eus autant  
Bien plus qu'avant

Vous aurez beau avoir de la peine  
Vous aurez pas une cenne  
Je vais toute garder pour moé  
Vous pouvez tous crever

Cré moé  
Je vais en profiter  
Je vais toute la brûler  
Pis y va plus vous en rester

Quand ça va être le temps de m'enterrer  
Mes vrais amis ils vont encore être autour de  
moé  
Même si je leur ai rien donné  
Ils vont quand même être restés

Mercredi j'ai rien que gagné vingt piasses  
C'est toujours mieux qu'une claque dans face  
L'argent fait pas le bonheur  
Mais ça fait pomper mon cœur

J'te l'dis mon ami  
Y'en a pas de soucis

Samedi ça va être le jour J  
Tu viendras me voir à Miami, en Californie, à  
Bali ou en Floride  
Ça va être torride

On va être dans une villa  
Déjeuner sua téquila  
Tu vas voir ça va être vibrant  
On va avoir du fun c'est évident

J'ai chaud j'ai froid  
Je regarde les numéros gagnants  
Comme d'habitude j'ai le 06 21 34 10 25 33  
J'ai la frousse j'ai du stress, c'est agaçant

Je sais j'me répète  
Je l'attends c'est effrayant  
Ça devient gênant  
Je n'accepterais pas la défaite

Finalement au tirage de samedi j'ai rien gagné  
Lundi matin il faut que je retourne travailler

Mais quand ça va arriver  
Je pourrai enfin démissionner

*Marylou Labbé*

## LES BONS À RIEN

Les beaux gars, j'aime ça.  
Ça se trouve partout, même au Dollorama.  
C'est cheap mais ça fait la job.  
Sont pas fiables mais inoubliables.  
Il est trop cassé, donc il m'offre du usagé.  
Je lui ai décroché la lune, mais il m'a jetée dans  
une urne.

*Alicia Bisson, Alyson Pruneau Racine, Stacy  
Larochelle*

## LES ÉTOILES

Les étoiles sont une maison,  
maison, où nous nous sentons nous.  
Étant nous sans regret,  
où nous brillons telles des étoiles  
des étoiles filantes.  
Montrant un avenir incertain.  
Si celui-ci serait finie,  
nous serons qu'étoiles que dans l'espoir naissant  
naissant des gens qui nous sont étoiles.  
nous permette une maison.  
Une maison où nous somme nous

*Marie-Zoé Dumesnil*

## LE SLAM

Aimer c'est comme une belle journée d'été  
Déménager c'est comme ranger  
Disparaître c'est renaître  
Naître c'est la même chose que les kilomètres

*Amélie Gagnon, Élise Marquis, Anne-Marie  
Fortin*

## L'ÉVASION VERS LE TEMPS RÉVOLU

De lointains souvenirs  
Effacés par l'avenir  
D'une jeune fille forcée à la maturité  
Ligotée à la responsabilité

Futur, futur, futur  
Qui va gagner : le présent ou la destinée ?  
Ce n'est que plus tard qu'elle réalise l'erreur  
Et voilà que se développe la peur

La peur d'oublier le passé  
Qui l'a trop rapidement dépassé  
Seulement pour vivre une vie enviée  
Enviée par une société incapable de subsister

La mélancolie l'envahit  
À la mémoire du paradis  
Qu'était l'enfance, l'emphase de la liberté

Une période sans souffrance, suffrage délivré

La pression du devoir  
L'impression du miroir  
La dépression du blanc et noir  
L'accession du pouvoir

L'humanité semble mieux en couleur  
Ces couleurs qui remplissaient son cœur  
Citoyenne à petites jambes  
Tête comblée de légendes

Comme supplice d'une goutte d'eau tombant  
dans la routine  
Se couvrant de brillantine  
La réalisation soudaine  
La repentance de l'imaginaire

Les problèmes disparus lui manquent  
Autant qu'un rêve sans fin  
Déposer son innocence dans une planque  
Pour accueillir l'obscénité, enfin

Tout est beau quand on le regarde avec amour  
Or, l'amour est aveugle, presque toujours

Comme l'amour de l'embrasse réconfortante de  
sa mère

Ou les mots de son père, à l'eau de mer

Maintenant noyée dans la solitude  
Solitude que ne connaissent pas les jeunes  
Elle observe les souvenirs avec certitude  
Mais de se rappeler, elle jeune

Perdue dans un labyrinthe de pensées  
La légèreté du monde paraît éloignée  
Aux yeux d'une demoiselle humiliée  
Aujourd'hui ne représente pas la fatalité

L'amertume de ce sentiment  
Lui dit de partir en courant  
L'évasion vers le temps révolu  
Pour rattraper le temps perdu

Pars, pars, pars  
Vas-tu y arriver ?  
Quitter la manie  
Échapper à la nostalgie.

*Magaly Baillargeon, Maëllie Toulouse*

## LOIN D'ICI

Vivre loin de ce pays c'est ainsi que je veux vivre  
ma vie

Quitter ce monde bruyant, totalement effrayant  
Où je n'endure que froidure  
Vers un monde meilleur que j'ai autrefois connu

Je me sens complètement à la dérive  
Dans mon navire, je chavire  
Espérant toujours remonter à la surface, mais en  
vain...

Je retombe constamment, telle une pierre au  
fond de l'eau

J'ai envie de crier, pleurer toutes les larmes de  
mon corps

Mais comment pourrait-on m'entendre  
Mon corps meurtri est enseveli par ces  
bombardements

« Il suffit d'y croire! » me disent-ils  
Mais je ne tiens qu'à un fil  
J'ai une faim sans fin de parcourir mon destin  
Voilà je le vois, il n'est pas si lointain

Je me libère de ces chaînes qui n'étaient  
qu'éphémères  
Me permettant de renoncer à cet enfer  
J'émerge de mes larmes et je navigue enfin pieds  
sur terre  
Calmement, sereinement, je respire l'air

Je quitte ce jour obscur, vers cette nuit étoilée  
auparavant nuit de sang  
Merci à la mer de me bercer si tendrement  
Me permettant de m'assoupir silencieusement  
Je m'abandonne, je hisse le drapeau blanc

Loin de ce conflit, loin de mon pays  
J'échelonne vers le bonheur  
Non sans crainte, non sans peur  
Je m'en vais faire à nouveau mon nid

Fini les grandes batailles,  
Fini les affrontements,

Fini les hostilités,  
Confrontée à la solitude qui n'est qu'un baume  
sur mes blessures  
J'erre une fois de plus en ce monde différent

Nostalgique de mon passé  
J'y ai presque laissé ma peau, mon âme...  
Je ne suis plus qu'un amas de pierres  
Qui coule au fond de l'eau.

*Noémie Lantagne*

## MAMIE

Quel est ce mot ?

Est-ce un objet

Non

Est-ce une chose ?

Je ne crois pas

C'est bien plus encore

Mamie n'est rien de tout ça

Mamie est une personne

Mais pas seulement une personne

Et oui, mamie est une personne comme tout le  
monde

Non, je ne crois pas

Mamie est une personne exceptionnelle

Toujours là pour tout le monde

Toujours avec le sourire

Et oui ce n'est pas juste une personne

Je sais que c'est bizarre  
Mais j'avais envie d'écrire  
D'écrire sur cette merveilleuse personne  
À qui je dois tant  
Alors merci, merci pour tout  
D'avoir été là pour moi  
D'avoir toujours été là  
Dans les moments difficiles  
Tu m'as tellement appris sur la vie  
Les choix que l'on doit faire...

*Maika Paquet*

## MES CONVERSES

Mes converses m'amènent partout  
De Moscou à Limoilou  
Mais surtout de chez nous à chez vous  
Je te l'avoue, je ne peux pas sortir sans ces petits  
bijoux

Tu veux que j'aille à l'épicerie  
Y en a pas de souci  
Ou bien au Dollorama  
Fais-toi en pas

Le plus beau dans tout ça  
C'est qu'il y en a de toutes les couleurs  
Des rouges, des bleus, des verts et même des  
lilas  
Et ça fait mon bonheur

Quand je les ai vus  
J'ai tout de suite su

Le coup de cœur assuré  
Je les ai achetés

Mes converses à moi  
Ils sont remplis de joie  
Au loin, on peut les voir briller  
Comme un feu de camp en été

Quand je me réveille fâchée  
Mais que je vois mes souliers  
Ma journée devient ensoleillée  
Et je deviens toute illuminée

*Mélodie Paquet*

## POÈME

Des fleurs qui dansent  
Des fleurs qui poussent  
C'est la joie du printemps  
Comme le dit si bien le temps

*Amélia Dubé, Chloée Vachon, Raphaëlle  
Giguère*

## QUAND JE TE VOIS

Quand je te vois, je me vois en toi  
Quand je suis en toi, je te tu-toi  
Notre avenir nous fait venir  
Viens grandir sur mon avenir

*Joey Poirier, Rose Boulet, Bianca Turgeon, Lou  
Poulin, Mathilde Caron*

## TRISTESSE ET TENDRESSE

Tristesse et tendresse  
Bonheur et terreur  
Une vie sans souci  
Vécue dans la frayeur que nous apporte la peur

Ces larmes ravalées  
Sous un masque craquelé  
C'est si facile de juste sourire  
Mais sous notre rire  
Se cache une âme fatiguée,  
Brisée, exaspérée, décédée.

*Angella*

## UNE PAUVRETÉ

Une pauvreté plus grande que l'amour  
Le budget insuffisant  
Se cacher des ours  
Nous nous noyons dans un océan.

*Audrey Sylvain*

## VALISE

Valise, voilà le vague mot qui validait parfaitement sa vie.

Jamais au même endroit avec encre en soi cette sensation d'être une proie.

Elle vole à la recherche de cette stratégie de survie à tout prix.

« Le périple sera périlleux » lui a-t-on dit une fois, haha quel beau cheval de Troie.

*K.F.*

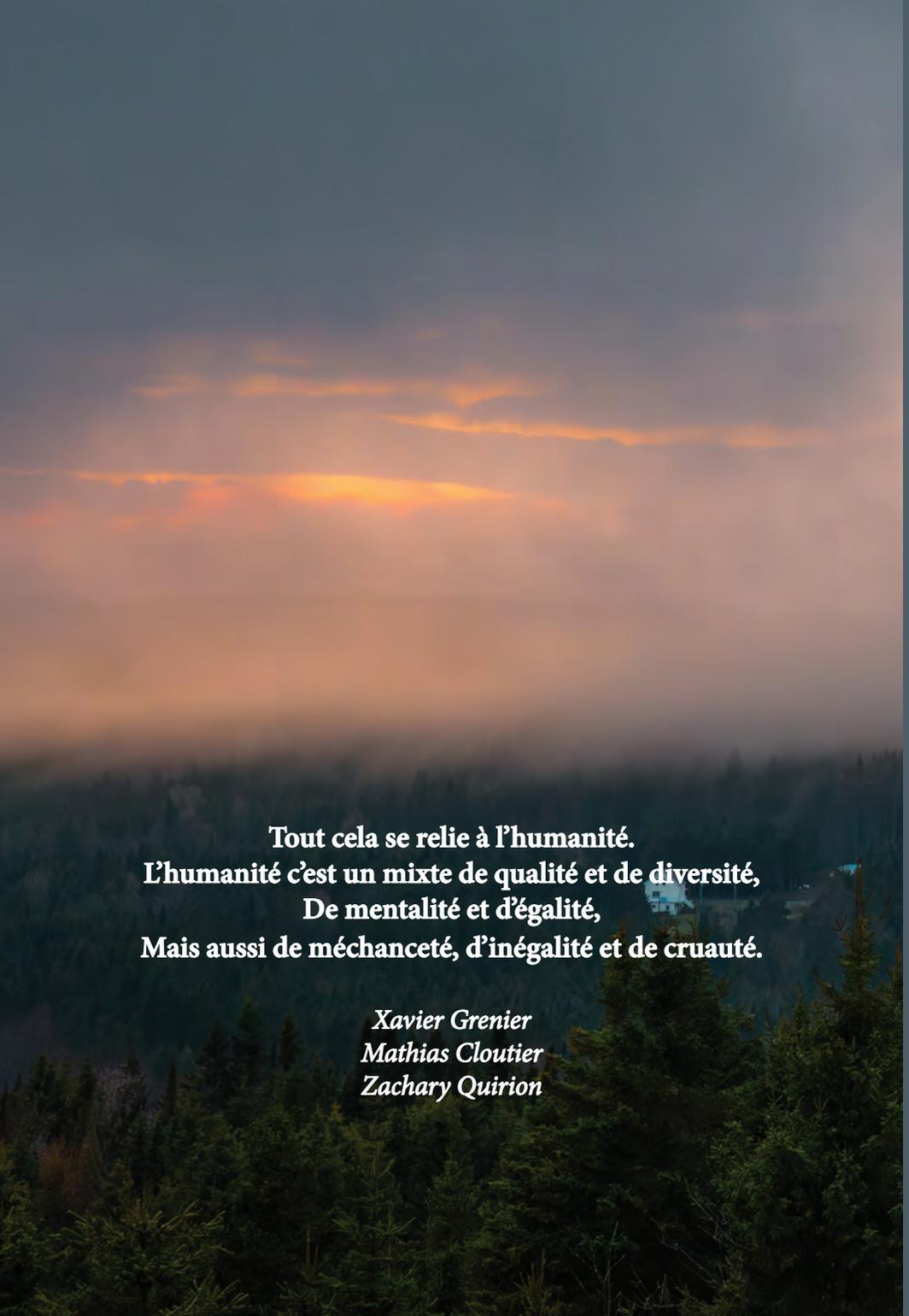
## TABLE DES MATIÈRES

Mot du préfet.....	7
Préface.....	9
<i>Chaleureux comme l'été</i> .....	13
L.B.(72)	
<i>Dans les creux de la vie</i> .....	17
Jasmine Boulanger	
<i>Dans l'ombre</i> .....	21
Jérémy Gabriel	
<i>Donner de l'argent</i> .....	23
Xavier Grenier • Mathias Cloutier • Zachary Qui- rion	
<i>Inquiète-toi pas ma fille</i> .....	27
Océanne Gilbert	
<i>J'ai envie</i> .....	35
Océanne L.	
<i>Je suis Paralysé</i> .....	37
Alec Jacques	
<i>La maturité</i> .....	39
Thierry Poulin • Louis-Thomas Gilbert • Mathieu Foisy • Justin Giroux • Jacob Goulet • Mathis Pa- quet • Zakk Morin	

<i>La perte</i> .....	41
Léa 64 • Laurie Poulin • Anthony Lavallée • Alicia Couture	
<i>L'avenir</i> .....	45
Marie-Pier Bouffard	
<i>La vérité</i> .....	53
Lysa-Maude Champagne	
<i>Le rêve d'une vie</i> .....	61
Marylou Labbé	
<i>Les bons à rien</i> .....	71
Alicia Bisson • Alyson Pruneau Racine • Stacy Larochelle	
<i>Les étoiles</i> .....	73
Marie-Zoé Dumesnil	
<i>Le Slam</i> .....	75
Amélie Gagnon • Élise Marquis • Anne-Marie Fortin	
<i>L'évasion vers le temps révolu</i> .....	77
Magaly Baillargeon • Maëllie Toulouse	
<i>Loin d'ici</i> .....	83
Noémie Lantagne	
<i>Mamie</i> .....	89
Maika Paquet	

<i>Mes converses</i> .....	93
Mélodie Paquet	
<i>Poème</i> .....	97
Amélia Dubé • Chloée Vachon • Raphaëlle Giguère	
<i>Quand je te vois</i> .....	99
Joey Poirier • Rose Boulet • Bianca Turgeon • Lou Poulin • Mathilde Caron	
<i>Tristesse et tendresse</i> .....	101
Angella	
<i>Une pauvreté</i> .....	103
Audrey Sylvain	
<i>Valise</i> .....	105
K.F.	

CET OUVRAGE, COMPOSÉ EN MINION PRO,  
A ÉTÉ ACHEVÉ D'IMPRIMER AU QUÉBEC,  
EN MARS DEUX MILLE VINGT-QUATRE.



**Tout cela se relie à l'humanité.  
L'humanité c'est un mixte de qualité et de diversité,  
De mentalité et d'égalité,  
Mais aussi de méchanceté, d'inégalité et de cruauté.**

*Xavier Grenier  
Mathias Cloutier  
Zachary Quirion*